

SOCIÉTÉ  
**LINNÉENNE**

DE LYON.

**COMPTE - RENDU**

DES ANNÉES 1839 ET 1840.



LYON.

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE ET LITHOGRAPHIQUE  
DE LOUIS PERRIN,

Rue d'Amboise, 6, quartier des Célestins.

—  
1841.

Numérisation *Société linnéenne de Lyon*

# COMPTE - RENDU

## DES TRAVAUX

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE

Pendant l'année 1840,

*Lu dans la séance du 28 décembre 1840.*

PAR M. REY (ALFRED),

Secrétaire général.

---

MESSIEURS,

Selon l'usage consacré, votre Secrétaire général vient exposer à vos yeux une Notice de vos travaux pendant l'année qui vient de s'accomplir. C'est célébrer dignement l'anniversaire de la fondation d'une Société dont le titre rappelle un de nos plus célèbres naturalistes, que de nous rendre compte des efforts tentés pour reculer les limites de la science, et surtout d'examiner si désormais nous ne pouvons faire davantage.

Le but de notre institution est l'étude de l'histoire naturelle; gardons-nous d'oublier cette pensée par le genre de nos travaux, et de suivre sur le même terrain d'autres Sociétés à qui l'étendue de leurs ressources

terranée , ont aussi appelé notre attention : espérons que les observations de nos voyageurs ne seront pas perdues , et que des Mémoires en feront connaître à la Société les intéressants résultats.

C'est avec joie que nous voyons s'accomplir les excursions scientifiques , et tous nous en écoutons les résultats avec empressement. La Société ne néglige rien pour s'associer à cet esprit pratique ; aussi tout récemment encore une course a été faite par plusieurs Membres , qui toujours montrent le même zèle quand la science réclame leur appui. Le 24 mai , jour anniversaire de la naissance de Linnée , une exploration a eu lieu sur les coteaux du Rhône , à la Pape ; et là , parmi plusieurs plantes spéciales à la localité , l'on a constaté la présence du *lynosiris vulgaris* , *chrysocoma lynosiris* , végétal de la grande famille des composées , non décrit dans la *Flore lyonnaise*.

Parmi les travaux de cette année nous pouvons compter quelques lectures très intéressantes , sur des sujets traités ex-professo , et sur des ouvrages faisant partie de la correspondance.

Nous devons à M. le docteur Clémançon deux Mémoires dignes d'attention ; le premier est intitulé : *Observations sur la théorie du soulèvement de la croûte terrestre du globe*. Le second porte pour titre : *Des eaux à fournir à la ville de Lyon*. Les naturalistes aussi avaient à examiner cette question , pour laquelle déjà l'on a tant discuté ; c'est avec un vif empressement que la Société a manifesté le désir de voir insérer ce travail dans un des journaux de notre ville.

Il est en botanique certaines classes de végétaux sur la reproduction desquels règne une grande obscurité ; à ce sujet nous a été faite une communication très utile. Le savant et laborieux conservateur de notre Jardin-des-Plantes, M. Seringe, a exposé dans un Mémoire, accompagné de figures, *l'organisation des anthères des mousses, des hépatiques, des characées, et les caractères de leurs animalcules polliniques*. En 1834 seulement, à l'aide d'observations microscopiques, un botaniste allemand fit connaître la présence des animalcules dans le pollen de quelques mousses ; pendant les années suivantes, plusieurs professeurs ont produit des observations anatomiques semblables. Les animalcules du *sphagnum acutifolium*, observés sous l'eau, offrent un corps plus ou moins ovoïde, surmonté d'une trompe pointue beaucoup plus longue que lui ; elle est grêle, filiforme, en spirale d'un à cinq tours. L'organisation anatomique de ces animalcules est encore inconnue ; on n'a pu observer aucun accroissement ni raccourcissement dans le corps, qui est d'un vert-pomme, ni dans la trompe, qui est transparente et incolore : celle-ci est roulée en anneaux autour du corps pendant l'état de repos, et en spirale pendant la locomotion. L'alcool, les acides, les narcotiques, l'iode, les font périr.

Les observations sur les animalcules polliniques se sont jusqu'à présent bornées à trois familles, les mousses, les hépatiques et les characées ; M. Seringe pense qu'on trouvera aussi des animalcules sur les végétaux fibrés.

M. Viallon vous a présenté des réflexions sur les causes présumées du réveil de la végétation dans les

simples déplacements les parties dont se compose le corps humain.

Dans beaucoup de cités bien moins favorisées que la nôtre, à cause de la rareté des sujets, on pourrait ainsi diminuer le nombre des cadavres nécessaires aux dissections. A l'aide de ces pièces, quelques cours pourraient offrir des démonstrations plus fructueuses : tels sont l'hygiène, la physiologie, l'anatomie pratique, les études sur les accouchements. Les connaissances anatomiques deviendraient plus faciles pour tous, surtout pour les personnes que le séjour dans les amphithéâtres et l'aspect des dissections affectent désagréablement.

M. le docteur Gérard vous a lu un rapport très judicieux sur l'éducation donnée dans le collège médical de M. Sanson jeune, à Paris. Peu de chances de réussite semblent s'offrir pour cet établissement, lequel après six à huit années d'existence compte à peine quelques élèves; l'économie devrait en assurer le succès : or M. Gérard démontre, par des calculs, que chaque étudiant y dépenserait un total de plus de 8,000 francs pour ses études médicales, c'est-à-dire autant que les jeunes gens les plus fortunés.

Les collections forment la partie essentielle des bagages du naturaliste, aussi la Société porte-t-elle chaque année tous ses soins à augmenter les richesses qu'elle possède déjà. Botanique, zoologie, minéralogie, les trois règnes de la nature, vous ont fourni grand nombre de matériaux précieux.

Par le zèle de plusieurs de nos collègues et l'obligeance d'un de nos correspondants, la réunion des

plantés de la *Flore Lyonnaise* a été rendue de plus en plus complète. C'est avec plaisir et reconnaissance, que nous avons accepté l'envoi fait par M. Bernard de Nantua; les plantes alpines, pyrénéennes et méridionales, reçues de ce botaniste, sont toutes bien desséchées et conservées : parmi elles plusieurs se distinguent par leur rareté.

Pour la collection de zoologie, un nouveau conservateur a été nommé; l'unanimité des suffrages a désigné M. le docteur Gérard qui a donné des preuves de savoir et d'un grand talent d'observation, dans son Mémoire sur l'embryogénie des fourmis. Nous adressons nos remerciements à M. Champavert, pour le don d'un *exocet* ou *poisson volant*: cet être appartient à l'ordre des poissons osseux malacoptérygiens abdominaux, c'est-à-dire à rayons mous placés sous l'abdomen; il est de la famille des *ésoccs*; les nageoires pectorales des animaux de cette espèce sont assez grandes pour les soutenir quelques moments en l'air, quand ils s'élancent hors de l'eau.

Notre collection minéralogique n'a pas vu s'accroître le nombre de ses échantillons; elle est trop complète pour exiger de nouvelles acquisitions : chaque année nous avons à reconnaître le zèle de celui de nos collègues qui a bien voulu se charger de sa conservation. Après avoir consacré un temps précieux pour classer des matériaux sans nombre, et facilité par là l'étude géologique si intéressante de notre département, M. Briffandon a voulu couronner ses efforts en donnant au cabinet un aspect digne des richesses qu'il doit contenir. Grâce à sa démarche auprès de M. le Préfet,

des réparations auront lieu dans nos salles, et bientôt nous pourrons avec orgueil admettre les étrangers à visiter notre petit Musée.

Les désirs d'encouragement dans lesquels est entré le Gouvernement pour les Sociétés savantes, ont trouvé dans notre ville de dignes interprètes : nous devons surtout payer au premier magistrat du département un juste tribut de reconnaissance, pour sa sollicitude et son zèle éclairé. Espérons pour l'avenir son bienveillant appui, si, pour imprimer à nos travaux une utile direction, il devient nécessaire de solliciter les secours de l'Administration supérieure.

Pour une Société savante, l'institution des primes ou prix est un puissant moyen de prospérité, mais notre position financière ne les permet pas même à de longs intervalles. Cependant, par la générosité de M. Lacène, notre collègue et membre de la Société d'agriculture, un concours était ouvert depuis quatre ans pour la destruction d'un insecte très nuisible aux plantes des jardins. En 1836, un prix de 600 francs a été proposé pour la destruction des *courtillères* (*grillus*, *grillo-talpa*) : plusieurs Mémoires ont été présentés ; mais tous indiquaient des procédés connus ou peu faciles à employer : les conditions n'ayant pas été remplies, le prix a été retiré.

L'état de nos finances, tel que l'a présenté au mois de mars le Trésorier, M. Aunier, se trouve très satisfaisant. Il a été facile de donner à quelques sommes une utile destination. Sur la proposition de M. Mulsant, on a fait l'acquisition des nouveaux Mémoires de la Société impériale des naturalistes de Moscou, 4 vol. in-4<sup>o</sup>, de

1829-1835 : par là notre bibliothèque s'est enrichie d'un ouvrage précieux pour l'étude des plantes, des insectes et de la géologie.

Par une souscription nous avons pu nous associer à une grande fête nationale, à l'occasion du quatrième anniversaire séculaire de l'invention de l'imprimerie. La Société Linnéenne ne pouvait rester étrangère à cette grande manifestation, par laquelle l'Europe entière s'unissait à la ville de Strasbourg, pour fêter un de ses enfants adoptifs : tous les corps savants devaient concourir à l'inauguration de la statue de Gutenberg.

Enfin, je saisis cette occasion pour émettre de nouveau le vœu de voir augmenter par tous les moyens possibles les sources d'instruction pour la Société et donner à celle-ci plus d'importance. Les publications, surtout, me paraissent devoir atteindre ce but : elles servent, d'un côté, à la propagation des choses utiles ; de l'autre, elles établissent par la voie des échanges de nombreuses relations avec les Compagnies savantes du royaume, qui fournissent une mine précieuse de documents scientifiques. Il est vrai que les dépenses nécessaires pour des recueils périodiques auraient bientôt épuisé les faibles ressources offertes par la cotisation annuelle ; de plus, nous sommes privés de toute subvention départementale ou ministérielle.

Cependant ne conviendrait-il pas de livrer à l'impression, chaque année, et le Compte-rendu de nos travaux et les Mémoires les plus importants sortis de notre sein ? ce serait sans doute un puissant moyen d'incitation pour nos collègues, dont le zèle serait amplement dédommagé par la gloire d'avoir donné le jour à

des Mémoires utiles. Repoussons loin de nous la pensée de vouloir thésauriser; les grandes réunions seules peuvent aspirer à acquérir un capital assez considérable pour que les revenus deviennent, plus tard, capables de suffire à de fortes dépenses.

Depuis le dernier Compte-rendu, le nombre des Membres de la Société reste stationnaire: deux présentations récentes font espérer que bientôt nous compterons, de plus, des collègues zélés dont les travaux contribueront à enrichir nos annales.

Quant aux correspondants, aucune nomination nouvelle n'est à citer; après les formalités remplies, l'élection proclamera sans doute des noms déjà connus dans la science.

Le Bureau, renouvelé tout récemment, compte cependant une installation nouvelle: le Secrétaire général, M. le docteur Clémanson, a terminé ses fonctions: appelé à recueillir cet héritage, je me hâte de reconnaître le zèle et le mérite dont mon prédécesseur a su donner constamment la preuve. Fier de la confiance qui m'a été accordée, malgré mes titres peu nombreux pour la mériter, je ferai tous mes efforts afin d'accomplir avec conscience les devoirs qui me sont imposés.

Tel est, Messieurs, l'exposé rapide des différents sujets qui, pendant cette année, ont occupé vos séances. Peut-être devons-nous regretter d'avoir vu quelque temps s'écouler sans l'avoir rempli convenablement, mais il faut reconnaître l'influence de grandes calamités, contre lesquelles étaient impuissants tous les efforts humains. Tout en opposant des obstacles physiques à notre réunion de novembre, les inondations

ont dû pour un moment détourner les esprits des travaux scientifiques : toutefois, notre instruction en recueillera peut-être quelques fruits. Alors nos yeux ont été frappés par de grands faits météorologiques : or, l'étude des variations atmosphériques et des phénomènes célestes ne regarde pas seulement les astronomes, elle intéresse les naturalistes ; aussi parmi nous une Commission a été choisie pour réunir des observations, et rechercher les causes de ces grands désastres : espérons que nos efforts pourront jeter quelque clarté sur cette importante question.

En terminant, je dois payer un tribut d'éloges mérités à tous les Membres du Bureau, pour le dévouement et l'activité qui les honorent.

Que tous les Membres de notre Association redoublent d'efforts pour que nous ayons à énumérer et faire valoir des travaux utiles et nombreux ; et un jour peut-être trouverons-nous une digne récompense en obtenant le titre de *Société royale* !



BIBLIOTHÈQUE MUSEUM HIST. NAT. LYON  
 Zoologie  
 STAVIER (Georges)  
 BOISSER (Nicolas), professeur de chimie.  
 ...